

Yasheng Huang, Selling China. Foreign Direct Investment during the Reform Era

New York, Cambridge University Press, 2003, 406 p.

Sandra Poncet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/947>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2006
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Sandra Poncet, « Yasheng Huang, Selling China. Foreign Direct Investment during the Reform Era », *Perspectives chinoises* [En ligne], 93 | janvier-fevrier 2006, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/947>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

Yasheng Huang, Selling China. Foreign Direct Investment during the Reform Era

New York, Cambridge University Press, 2003, 406 p.

Sandra Poncet

- 1 Yasheng Huang propose une analyse peu conventionnelle des réformes économiques chinoises au cours des années 1990, au travers du prisme de l'étude de la structure des investissements directs étrangers (IDE). Tout en reconnaissant les effets bénéfiques des IDE, l'auteur se détache des ouvrages mettant l'accent sur les succès économiques chinois : les coûts des réformes sont au cœur de sa thèse. Pour Huang, les modalités des IDE en Chine reflètent davantage les faiblesses institutionnelles du pays que ses performances économiques.
- 2 Pour l'auteur, l'essor des IDE en Chine s'explique par l'incapacité des réformes à assurer l'intégration économique du pays et à accroître l'efficacité des entreprises. Les autorités, en favorisant délibérément – légalement et financièrement – les entreprises d'Etat inefficaces, ont créé un contexte favorable à un développement disproportionné des IDE. Leur ampleur dépasse de loin celle que l'on peut attendre au regard du processus de libéralisation et des fondamentaux macro-économiques du pays. Les IDE jouent en effet en Chine un rôle bien plus large qu'ailleurs : ils ont une fonction de privatisation qui est refusée aux entreprises nationales. Huang est catégorique : si les autorités n'avaient pas systématiquement écarté la privatisation des entreprises d'Etat et entravé le développement des entreprises privées locales, les bénéfices typiquement associés aux IDE (apport de technologie notamment) auraient pu être réalisés avec un niveau moindre d'IDE.
- 3 Cette perspective nouvelle est développée au fil de six chapitres dont la rigueur est remarquable. L'auteur fait preuve d'une prudence exemplaire dans ses explications. Il définit clairement ses arguments, tout en soulignant leurs limites et en discutant les hypothèses alternatives. Ces hypothèses sont précisément exposées avant d'être confrontées aux faits.

- 4 Son argumentation met avant les motivations et contraintes des entreprises chinoises comme déterminant principal de l'essor des IDE. Cette perspective de la demande contraste avec le raisonnement traditionnel en termes de demande (accès au marché, coûts de production avantageux ou facteurs culturels). Pour Huang, l'entrée massive d'IDE en Chine répond d'avantage aux distorsions des institutions qu'aux opportunités liées à la compétitivité et au dynamisme du marché.
- 5 La thèse de Huang se construit à partir de l'identification effectuée dans le chapitre introductif de cinq anomalies de la situation chinoise. Il s'agit premièrement de la dépendance disproportionnée de la Chine vis-à-vis des IDE. La simultanéité de cette rapide croissance des transferts de propriété et de la réduction drastique des arrangements contractuels entre entreprises nationales et étrangères est également inédite. En troisième point, Huang souligne combien la domination des entreprises à capitaux étrangers dans les industries à forte intensité en travail et orientées vers l'exportation est inhabituelle. Dans ces secteurs, sont traditionnellement préférés les arrangements contractuels. La quatrième singularité correspond à l'éparpillement régional et sectoriel des IDE, en opposition à la concentration observée ailleurs. Enfin, les montants relativement faibles des projets d'IDE et la présence disproportionnée d'investisseurs de petite et moyenne taille contredit la prédiction théorique et la pratique internationale. A ses yeux, ces anomalies suggèrent que la dynamique des IDE en Chine est différente de celle que reconnaissent habituellement les analystes.
- 6 Yasheng Huang, après avoir envisagé différentes explications alternatives (défaillance des statistiques, potentiel de demande, faiblesse des coûts de production) et présenté le cadre analytique de son travail dans le deuxième chapitre, attribue ces caractéristiques inédites à trois spécificités institutionnelles de l'économie chinoise (chapitres 3, 4 et 5). Il s'agit respectivement des distorsions d'allocation des ressources réalisées par le système financier, des discriminations issues d'un système légal défavorable aux entreprises privées et de la fragmentation de l'économie induite par les restrictions à la mobilité des biens et des capitaux entre les régions.
- 7 Le troisième chapitre décrit avec précision les conséquences négatives des lois et politiques qui ont privilégié les entreprises d'Etat au détriment des entreprises privées. La présentation détaillée des coûts associés à l'allocation biaisée des ressources financières vers les entreprises d'Etat inefficaces est instructive. Le manque de maturité des entreprises privées, les difficultés financières, les faibles performances des entreprises d'Etat et la miniaturisation des entreprises sont les conséquences de la discrimination à l'encontre des entreprises privées.
- 8 Les trois chapitres suivants établissent le lien entre ces distorsions et les cinq singularités des IDE chinois. Ils étudient successivement comment les contraintes pesant sur les entreprises privées (limitations de crédit et restrictions des opportunités d'exportation) et sur les entreprises d'Etat (prédation des autorités et sureffectif imposé), ainsi que la fragmentation de l'économie, les ont poussées à accepter le contrôle par des capitaux étrangers.
- 9 Il convient de saluer la rigueur et les qualités pédagogiques de l'exposé de Huang. Son argumentation est développée sur la base d'études de cas issues de différents secteurs comme l'automobile, l'électroménager, l'habillement. Ces exemples permettent de familiariser le lecteur avec les effets pervers, en termes de compétitivité, de la politique favorisant délibérément les entreprises d'Etat.

- 10 Deux limites peuvent néanmoins être soulignées. En premier lieu, si le ton de l'auteur reste relativement neutre dans la quasi intégralité de l'exposé, le discours perd de son objectivité vers la fin du livre. Yasheng Huang se lance alors dans une critique violente de l'idéologie officielle. Il considère que l'idéologie entièrement tendue vers la préservation du socialisme est la seule explication du refus de la privatisation et des distorsions dans l'allocation des ressources. Il rejette ainsi les hypothèses alternatives de préservation de la stabilité sociale et du système politique ou de maximisation des recettes fiscales pour ne retenir que la crispation idéologique des autorités.
- 11 Les évolutions récentes contredisent clairement cette conception. La réforme de la propriété des entreprises d'Etat a connu de nettes avancées dans les années 1990. Les autorités ont procédé à la vente de nombreuses entreprises d'Etat, il est vrai principalement de petite et moyenne taille. Il n'en reste pas moins que la part des entreprises publiques dans l'emploi et la production a rapidement reculé au profit d'entreprises au mode de propriété de plus en plus diversifié comme les entreprises à responsabilité limitée, les entreprises avec participation importante des salariés ou les entreprises d'Etat entièrement privatisées. Ces développements non seulement infirment la vision des autorités arc-boutées sur un refus catégorique de la privatisation, mais surtout marquent la deuxième limite du travail de Huang. Si l'auteur envisage que l'approfondissement des réformes conduira dans le futur à une amélioration de l'environnement du secteur privé et permettra la réduction du rôle des IDE, sa discussion ne permet pas de prendre conscience de la rapidité de ces évolutions. La source principale des données utilisées par Huang est le troisième recensement industriel de 1995. L'état des lieux dressé par Huang, s'il correspond précisément à cette période, apparaît en voie d'obsolescence rapide.